

A Toulouse, le 7 mars 2026

Chères agentes, chers agents,

À l'approche des élections municipales des 15 et 22 mars 2026, je souhaite m'adresser directement à vous.

Ces dernières années ont été particulièrement éprouvantes. La réforme Proxima, initiée par Jean-Luc Moudenc, a profondément bouleversé vos conditions de travail. Beaucoup d'entre vous en ont subi la brutalité : réorganisations à répétition entraînant de l'instabilité, changement de directions, strates hiérarchiques qui se sont multipliées, auxquelles se sont ajoutées gel des recrutements, baisse de moyens, perte de sens, et souffrances au travail pour nombre d'entre vous. Après des années de gestion à flux tendu ayant relégué l'humain à des considérations secondaires, **je veux vous dire qu'une autre politique d'organisation de la ville et de ses agent·es est possible.**

Toulouse est une ville en forte croissance démographique. Cette dynamique exige des services publics à la hauteur de ses besoins. La ville tient aujourd'hui uniquement grâce à votre professionnalisme et votre sens du service public, ce qui vous honore. Mais cette charge ne peut peser uniquement sur cette bonne volonté pour absorber l'augmentation des demandes sans que la collectivité ne vous donne les moyens humains et matériels nécessaires.

Depuis douze ans, l'emploi public municipal et métropolitain a servi de variable d'ajustement budgétaire. Nous mettrons fin à cette logique austéritaire de casse progressive du service public.

Dès le début du mandat, nous engagerons **un audit complet du plan Proxima**. Cet audit sera conduit en lien étroit avec les organisations syndicales et le Comité Social Territorial. Il aura un double objectif : mesurer précisément les effets de cette réorganisation sur le fonctionnement et la qualité des services, et identifier les sources de souffrance, de tensions et de dysfonctionnements créées par Proxima afin d'y remédier durablement. Les politiques d'austérité qui ont accompagné ce plan ont fragilisé des services entiers, notamment ceux en contact direct avec les usagers, comme les bibliothèques ou les services de préventions spécialisés. À Bagatelle, les habitants ont été privés d'accès à leur bibliothèque pendant plus de 4 mois, entamant gravement le lien entre la municipalité et les toulousain·es ainsi que l'équilibre des agents qui travaillaient à sa réouverture, laissés dans un flou total. Le quartier des Pradettes se retrouve privé d'éducateurs et éducatrices spécialisé·es suite au découpage administratif. **Réparer ce qui a été abîmé, rétablir le lien entre la mairie et ses agents, améliorer concrètement vos conditions de travail sera une priorité.**

La précarité est devenue un véritable mode de gestion des ressources humaines à la mairie et à la métropole : nous y mettrons fin et privilégierons la qualité des conditions de travail. Les contrats précaires seront revalorisés et titularisés, en particulier dans les secteurs les plus fragilisés : ATSEM, personnels des CLAE, agent·es d'entretien, employé·es des bibliothèques.

La situation dans nos écoles est particulièrement préoccupante. Les agent·es techniques, ATSEM et AVL travaillent dans des conditions souvent indignes, qui entraînent arrêts maladie à répétition et

DEMAIN avec François Piquemal TOULOUSE

perte d'attractivité de ces métiers essentiels. La logique de rentabilité a créé des cercles vicieux. En refusant d'embaucher, on épuise les travailleur·euses présent·es, poussé·es au burnout, cassé·es par leur travail et dans l'incapacité de le continuer, provoquant d'autres départs et mises en arrêts. Il sera nécessaire d'assurer plus de moyens humains et des conditions de travail dignes.

Dès ma prise de fonction, je proposerais comme mesure d'urgence l'embauche de cent agent·es pour les écoles et de cent agents supplémentaires pour venir soulager les autres services de la mairie. Par la suite un dialogue social suivi et régulier, permettra d'identifier les besoins et donnera lieu à des embauches supplémentaires.

La reconnaissance de la pénibilité est un autre enjeu central. Il est anormal que les ATSEM et les agent·es techniques ne bénéficient pas de jours de sujétion adaptés à la réalité de leur travail. Nous mettrons en place ce dispositif dès notre arrivée à la mairie.

Mais aujourd'hui, la pénibilité n'est plus que physique. Une trop grande masse de procédures administratives vient entraver les démarches des habitant·es mais aussi leur traitement par les agent·es de la ville. Il est urgent de faciliter les procédures de demandes de subventions culturelles ou associatives, ainsi que toutes les démarches administratives demandant et générant une masse de paperasse absurde et sans lien logique, qui ne pourra être traitée ni même lue. La sérénité au travail pour les agent·es publics viendra également des moyens qui seront alloués aux différents programmes municipaux. Les investissements à venir dans la qualité et la quantité des services publics viendront éviter la surcharge de travail, aggravée par le besoin constant de sélectionner et choisir sous contrainte de pénurie de biens publics, et rendant l'interface avec les habitants plus apaisée au quotidien.

Enfin, **l'égalité salariale doit devenir une réalité.** Nous engagerons un plan de rattrapage pour mettre fin aux écarts de rémunération entre les femmes et les hommes au sein de la collectivité, et nous porterons cette exigence auprès de l'ensemble des services publics locaux.

L'organisation du temps de travail fera également l'objet d'une discussion avec les organisations syndicales et d'une ouverture à plus de souplesse en la matière. Il s'agit d'une mesure d'égalité qui doit permettre de répondre à des situations personnelles et familiales complexes.

Nous soutiendrons le financement du COSAT, qui permet la mise en œuvre de l'action sociale et de solidarité mais aussi culturelle et de loisirs.

Pour conclure, j'ai réellement à cœur de redonner de la visibilité et du sens à votre engagement au sein de la collectivité. Comme il y a eu la mise en avant des essentiel·les pendant le Covid (ce qui n'a pas duré), **je veux créer une journée pour les essentiel·les de la collectivité et pour que les toulousain·es connaissent mieux vos métiers et votre action.**

Vous faites vivre le service public au quotidien. Il est temps que la collectivité soit à la hauteur de votre engagement.

François Piquemal

